

Sœur Monique Pirlot
Née Luce Pirlot
Née à Saint-Remy le 13 juin 1925
Décédée à Chimay le 11 juin 2015

C'est à Saint-Remy le 13 juin 1925 que naquit la petite Luce au sein d'une famille chrétienne. Elle fréquenta l'école de son village où elle apprit à connaître les Filles de Marie et à découvrir la vie religieuse. Progressivement l'appel du Seigneur grandit en elle et généreusement, elle y répondit le 15 janvier 1942 suivant l'exemple d'Irène, son aînée, Sœur Bernadette ici présente.

Le 24 août 1942, elle entre au noviciat, prend l'habit sous le nom de sœur sainte Monique. Elle fera sa première profession le 25 août 1943 et sa profession perpétuelle le 26 août 1946.

En septembre 1943, elle entame des études d'institutrice primaire à l'École normale de Pesche et obtint son diplôme en juin 1947. La voilà prête pour commencer sa mission apostolique.

Ardente éducatrice à la vie et à la foi, elle répondra généreusement à plusieurs appels de la congrégation. Elle ira à Boussu-lez-Walcourt, Mellet, Sart-Dames-Aveline, Ghlin, Hanzinne, Wasmes, Couvin où elle servira alors dans l'enseignement secondaire comme professeur de religion. Dans les écoles où elle a travaillé, elle a communiqué son enthousiasme aux élèves et partagé sa foi ainsi que ses qualités pédagogiques.

Le 11 juillet 1971, suite à un appel de la congrégation pour le Congo, elle se présente pour se laisser envoyer à Mangembo au Congo où pendant quatre années elle donnera le meilleur d'elle-même.

En juillet 1975, à son retour du Congo, elle se met au service de l'école de Couvin.

C'est à Couvin qu'elle fera la connaissance des Goëlands avec qui elle partagera beaucoup de moments heureux.

En septembre 1978, à la fermeture de la communauté de Couvin, elle rejoint la communauté de Pesche tout en conservant son apostolat à l'école de Couvin et son investissement chez les Goëlands qu'elle affectionnait particulièrement.

Devant l'angoisse des parents quant à l'avenir de leurs enfants handicapés vieillissant, elle entreprit avec certains la recherche de fonds pour construire un « Centre de nuit » et héberger ainsi ces personnes pour une longue durée.

Elle était très attachée aux Goëlands qu'elle aimait beaucoup.

Dimanche dernier, nous l'avons encore vue si heureuse d'accueillir Sylviane et ses amis.

Dans le même esprit, elle accueillait aussi les familles de « Foi et lumière » de la région.

A la communauté de Pesche, elle a toujours cherché à rendre service, elle s'est occupée tout un temps des sœurs de l'infirmerie.

Sœur Monique aimait les relations mais elle aimait aussi la terre. Que de fois l'avons-nous vue planter et déplanter telle ou telle fleur... et travailler la terre.

Sœur Monique était une femme très courageuse et fidèle. C'était une femme de prière. Elle puisait sa force dans la relation qu'elle avait avec son Seigneur. Jusqu'au bout elle est venue, en se trainant, à l'eucharistie de la petite chapelle.

Ces derniers temps, on la retrouvait souvent en prière dans sa chambre devant la croix du Christ. Elle portait devant lui tous les événements malheureux du monde.

Elle aspirait à rencontrer son Seigneur à qui elle a donné toute sa vie.

Et c'est sans bruit qu'elle est partie le rejoindre. Elle est tombée et est restée inanimée le matin du 11 juin dans sa chambre. Transportée aux urgences de la clinique de Chimay, elle y est décédée peu de temps après.

Merci sœur Monique pour le témoignage d'ardeur missionnaire que tu nous as donné, pour l'amour que tu as cherché à répandre autour de toi et spécialement pour les humbles.

De là où tu reposes maintenant continue à veiller sur les Goëlands , sur ta famille, sur ta congrégation. Nous comptons sur toi.